

la réaction) il est bon de se donner de l'exercice.

S'il est dangereux de se mettre au bain, après le repas, il faut savoir aussi que bien des personnes ne peuvent prendre un bain sans danger : certains tempéraments, et un certain ordre de maladies non graves en apparence, souffrent de l'usage du bain. C'est au médecin que l'on conseille de définir les cas où le bain est contre-indiqué. Le moins qui puisse être fait pour prévenir les accidents nombreux causés par l'ignorance dans la saison que nous traversons, est d'afficher dans les bains publics les règles qui doivent présider à cet exercice sanitaire.

S. L.

FEUILLETON

Eaux minérales en général.

EAUX MINÉRALES DE ST-LÉON

Suite.

L'anecdote suivante qui se rattache à la découverte des eaux minérales de Glauber a peut-être sa place ici.

Le célèbre chimiste du XVII^e siècle, Glauber, au début de ses premiers voyages, à l'âge de 20 ans, ayant été atteint pendant son séjour à Vienne du *mal de Hongrie*, qui n'épargne personne, délabre l'estomac, et anéantit les forces, les médecins lui conseillèrent de se rendre aux eaux *nitrées* de Neustadt.

Quelques jours de traitement lui rendirent la santé. Plus tard quand il eut repris l'analyse chimique de son *eau sainte*, après les opérations préliminaires de réduction, il se trouva en présence de larges et beaux cristaux simulant le nitrate de potasse, ne résistant pas à l'épreuve du feu (pas de crépitation). Examinant ces sels de plus près, il leur reconnut une certaine ressemblance avec ceux qu'il obtenait artificiellement en faisant

dissoudre une certaine quantité de sel marin avec addition d'acide sulfurique. Après le dégagement de l'acide chlorhydrique, la distillation du mélange et son évaporation, Glauber obtenait les beaux cristaux complètement solubles, qu'il appela *sal mirabilis*, et auxquels la postérité a donné le nom de sel de Glauber.

L'eau nitrée de Neustadt, l'eau *sainte* n'était donc qu'une eau minéralisée par le sulfate de soude. A l'usage de ce sel revenait donc la guérison de Glauber. C'est lui qui devait lui donner la sanction thérapeutique qui ne s'est jamais démentie depuis.

Que de pauvres malades pourraient à l'exemple de Glauber, appeler sainte, l'eau minérale qui les a guéris.

Le sol du Canada que la nature a formé avec tant de richesse extérieure, possède au pied de ses montagnes, au milieu de ses plaines, des réservoirs nombreux de ces eaux salutaires que le temps a sagement amassées pour la santé de l'homme.

Toutes les eaux de notre pays mériteraient une étude particulière, et nous sommes convaincus qu'avant longtemps nous verrons l'expérience consacrer leur mérite, comme les eaux Européennes. Une d'entre elles a attiré plus particulièrement l'attention ; comme les eaux de Glauber comme les eaux de Vichy, elle s'est distinguée parmi toutes les eaux minérales de notre continent ; c'est l'eau minérale de St-Léon. Examinons tout de suite sa composition et voyons si elle possède les éléments médicamenteux, qui peuvent justifier sa réputation :

Chlorure de Sodium.....	677.4782	grains
“ “ Potassium...	13.6170	“
“ “ Lithium.....	1.6147	“
“ “ Barium.....	0.6099	“
“ “ Strontium...	0.5070	“
“ “ Calcium.....	3.3338	“
“ “ Magnésium..	59.0039	“